



Pollutions, mobilisations environnementales et territoires : le cas des écosystèmes fluviaux et littoraux de Port Saint-Louis du Rhône à Marseille

Date : 9 novembre 2017

Lieu : IMERA, maison des astronomes, 2 place Le Verrier, 13004 Marseille.

Avec le soutien du Labex DRIIHM.

Organisatrices :

Carole Barthélémy, LPED, AMU.

Valérie Deldrève, IRSTEA.

Isabelle Laffont-Schwob, IMBE, AMU

Juliette Rouchier, LAMSADE, CNRS-Paris Dauphine, GDR Policy Analytics.

Depuis quelques années, dans un périmètre littoral géographique assez restreint, entre l'embouchure du Rhône et Marseille, les questions de pollution génèrent des mobilisations qui ont en commun de remettre en cause les activités industrielles du fait de leurs impacts sur les écosystèmes fluviaux et littoraux. Ceux-ci se déclinent depuis le fleuve Rhône, dans le transfert potentiel des micro-polluants (PCB) et de polluants industriels et domestiques depuis l'aval ; autour des zones post-industrielles de Port-Saint Louis, Fos/Mer et l'étang de Berre et enfin, le plus à l'est, la ville de Marseille. Dans cette dernière, les eaux littorales dans les Calanques sont le réceptacle des eaux usées traitées de la ville et des effluents de l'usine d'alumine de Gardanne et dont une partie de l'espace terrestre est polluée par l'héritage d'industries métallurgiques et chimiques datant du 19^{ème} siècle. Face à des discours économiques et des impacts environnementaux et sanitaires multiples ont émergé et émergent à des périodes variées des mobilisations d'habitants et d'usagers. Dans le cadre de ces mobilisations, des interactions se nouent entre habitants et usagers, industriels, services de l'état et scientifiques à des échelles d'action diverses du local au national. Par exemple, un lien semble actuellement se tisser entre les problèmes des boues rouges (ayant un impact sur le littoral marseillais et le territoire de Gardanne) et d'autres mobilisations concernant la réhabilitation d'anciens sites industriels. On retrouve certains acteurs dans différentes arènes militantes, où ils défendent des visions plus intégrées et à une échelle qui dépasse un seul cas de pollution – cette dernière approche étant souvent soutenue par des associations généralistes environnementales de niveau national. Dans ce contexte, les données scientifiques sont utilisées soit pour accuser l'industrie, soit pour légitimer le droit à rejeter. La communauté scientifique doit donc s'interroger sur les outils qu'elle peut mettre à disposition pour accompagner ses débats. Il s'agirait de co-construire et diffuser des informations pertinentes et proposer des innovations pour remédier ou limiter les effets des activités industrielles en s'appuyant sur des dispositifs existants. Cela permettrait de faire émerger une approche globale et non plus segmentée des relations entre les territoires et les pollutions. Ce séminaire se propose donc de réfléchir à la façon de créer des espaces de confrontation, d'échanges et de discussion mêlant des acteurs qui ne produisent ou ne s'approprient pas les mêmes connaissances, voire les mettent en doute lors de controverses.

Il s'agit de faire dialoguer des chercheurs investis sur ces territoires et des représentants d'associations ou de collectifs sous la forme d'ateliers. Chaque atelier portera sur un enjeu ou une controverse : après deux présentations de 20 minutes par un chercheur et un militant local, une interaction avec la salle sera mise en place dans une table ronde de 40 minutes, où trois personnes spécialisés par le sujet rejoindront les orateurs. Trois ateliers sont proposés.

En fin de journée, un « grand témoin » apportera, pour chaque atelier, son analyse des processus en place sous l'angle de la question de la science participative ou des rapports sciences sociétés

Journée du 9 Novembre 2017 :

9h - **Introduction** par les organisatrices et le directeur du Labex DRIIHM

9h30 – 11h *Atelier 1 : **Mais où vont les pollutions ?***

Dans cet atelier, nous souhaitons discuter de la difficile connaissance et appréhension du devenir d'effluents pollués qu'ils soient d'origine solides, liquides ou gazeux dans l'espace et dans le temps. Comment rendre compte de la diffusion des pollutions (en terre, en mer, dans les cours d'eau) sur les territoires concernés? Sommes-nous « cernés » par les pollutions ?

Intervenants (en cours de finalisation) -

11h-11h30 - Pause Café

11H30 -13H - *Atelier 2 : **Pollutions et impacts sanitaires : controverses et invisibilités***

L'impact sanitaire des pollutions est un sujet conflictuel sur les territoires envisagés. Manque de transparence de la part des services de l'Etat, frilosité politique à ce sujet, le spectre « de Tchernobyl » perturbe le débat. Comment arriver à appréhender autrement les potentiels impacts sanitaires des pollutions ?

Intervenants (en cours de finalisation) -

13h-14h30 - Déjeuner

14H30-16h *Atelier 3 - **Comment concilier la prise en compte de la pollution et l'habitabilité des territoires ?***

La pollution génère des conflits dont on ne pourrait sortir que par une victoire du plus « fort » (souvent le pollueur) au détriment du plus « faible » (le pollué). Beaucoup de mobilisations proposent, au contraire, des solutions intermédiaires. En ce sens, la pollution ouvre la voie à de nouvelles manières de penser le devenir des territoires, à se saisir de ce que serait une cohabitation possible entre des activités polluantes et un cadre de vie sain.

16h-17h **Regard sur la journée** –